



© D. Fruit/Parisiennne de Photographie

Comment identifier des photographies sur support en nitrate de cellulose ?

Il est impossible d'identifier d'un simple regard des supports en nitrate de cellulose car ces supports n'offrent la plupart du temps pas de différences visuelles avec d'autres supports souples, en acétate, par exemple. Différentes données historiques, visuelles ou chimiques peuvent cependant vous y aider :

- *La datation des photographies ;*
- *Les marques des fabricants, les inscriptions et les systèmes d'encoches sur les supports ;*
- *Les altérations caractéristiques des supports.*

La réalisation d'un test chimique enfin confirmera une identification rendue souvent difficile par la mixité des supports contenus dans un même fonds (nitrate, acétate, polyester...) peu reconnaissables à l'œil s'ils ne présentent pas de signes de dégradation caractéristiques.

La datation

Les supports en nitrate de cellulose sont produits et commercialisés entre 1889 et 1951. Avant 1889, certains opérateurs ont utilisé ce support léger pour y transférer des négatifs sur plaque de verre. Jusqu'en 1920, les supports des films cinématographiques et photographiques (rouleaux de films et plans-films) sont exclusivement en nitrate de cellulose. Après cette date est produit un nouveau support, l'acétate de cellulose portant parfois l'inscription « films de sécurité » ou en anglais « Security film ». Le terme « film flamme » apparaît sur les supports en nitrate de cellulose (mais pas de manière systématique) commercialisés jusqu'en 1951, date de son interdiction de vente en France. Après cette date, des fabricants étrangers ont continué à produire des supports en nitrate de cellulose, pendant que se poursuivait en France l'écoulement des stocks.

Dater les prises de vue peut donc aider à déterminer quel type de support a été utilisé pour les réaliser. Ainsi, une photographie prise en 1910 ne peut être que sur un support en nitrate de cellulose.

Les marques et types de négatifs

Les supports portent parfois en bordure des codes numériques ou des inscriptions qui permettent éventuellement d'identifier une marque, une période de production voire de déterminer la nature de celui-ci. Il n'existe pas de répertoire général de ces informations propres à chaque fabricant mais deux listes de marques de films photographiques recensent une partie des films produits (tous supports confondus) et leurs années de production :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_films_photographiques

https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_discontinued_photographic_films

Les systèmes d'encoches présents sur les supports

Les supports sur film souple peuvent également porter des encoches qui varient au sein d'une même marque, selon les supports et les formats (6x6, 9x12, 13x18, etc.).

Exemples :

- Les plans-films Kodak sur support nitrate fabriqués jusqu'en 1949 présentent une première encoche en forme de « V » à partir du coin.



- Les plans-films Kodak sur support acétate fabriqués de 1925 à 1949 portent une première encoche en forme de « U » à partir du coin.



En 2005, le musée du Quai Branly a commandé une étude à des restauratrices de photographies pour recenser, au sein des fonds conservés, les marques de fabricants et les encoches des films sur supports souples, aussi bien en nitrate qu'en acétate de cellulose. Sans être exhaustif, ce relevé est un référentiel utile :

[« Identification des supports souples en nitrate et acétate de cellulose d'après le fonds de négatifs photographiques du musée du quai Branly », Gwénola Furic, Aurélia Garnier-Lienart, Agnès Vallet, Alice Mohen, Claire Duverger, Elodie Texier, Marie Beutter, Sabrina Esmeraldo, janvier 2006.](#)

Dans certaines collections, les bords des supports souples ont pu être rognés, pour des raisons de stockage ou de rangement, faisant disparaître les inscriptions et les encoches. L'identification est difficile si les pièces sont isolées de tout contexte documentaire. Si la caractérisation des altérations peut aider, la confirmation sera donnée par un test chimique.

Les tests

Si aucun élément ne peut vous aider pour qualifier le support ou si un doute subsiste, la dernière solution est un test à la diphénylamine¹. Cette méthode d'identification est cependant destructive, elle nécessite un prélèvement du support.

Ce test réalisé sur une pièce prélevée dans une série est valable pour toutes les pièces de celle-ci.

En raison de la dangerosité du produit, il est préférable de confier ce test à un restaurateur ou un laboratoire, mais dans les cas où vous êtes en mesure de réaliser ce test vous-même, sa mise en œuvre nécessite de prendre des précautions particulières. : port de blouses, de masques, de gants en vinyle ou en latex et de lunettes de protection afin d'éviter tout contact entre la peau et la solution de diphénylamine/acide sulfurique

D'autres tests destructifs et moins probants peuvent être utilisés :

- Le test de combustion permet de distinguer le support nitrate (qui est inflammable) de l'acétate (qui est ininflammable), mais il est destructif et dangereux ;
- Le test de flottaison se base sur la densité des plastiques, mais les résultats sont difficiles à interpréter ;
- Le test de résistance à la déchirure permet de distinguer le polyester des autres supports, mais pas d'identifier le support nitrate.

¹ Une solution de diphénylamine diluée à 0,5% dans de l'acide sulfurique est appliquée sur le prélèvement de négatif à l'aide d'une pipette. Voir la synthèse de la Note de l'I.C.C. 17/2 : Patrimoine canadien, Institut canadien de conservation, *Test ponctuel à la diphénylamine pour déceler la présence de nitrate de cellulose dans les objets de musée - Notes de l'Institut canadien de conservation* : <https://www.canada.ca/content/dam/cci-icc/documents/services/conservation-preservation-publications/canadian-conservation-institute-notes/17-2-fra.pdf?WT.contentAuthority=4.4.10>

Bibliographie

LAVEDRINE (Bertrand), *Les collections photographiques : guide de conservation préventive*, Paris, Arsag, 2000, p.45.

LAVEDRINE (Bertrand), *(Re)connaître et conserver les photographies anciennes*, Paris, Éditions du CTHS, 2007, p.264-266.

BIGOURDAN (Jean-Louis), « Gélantino-bromure d'argent sur support en acétate de cellulose (négatif au) », in CARTIER-BRESSON (Anne) (dir.), *Le Vocabulaire technique de la photographie*, Paris, Marval/Paris Musées, 2008, p.59-63.

BIGOURDAN (Jean-Louis), « Gélantino-bromure d'argent sur support en nitrate de cellulose (négatif au) », in CARTIER-BRESSON (Anne) (dir.), *Le Vocabulaire technique de la photographie*, Paris, Marval/Paris Musées, 2008, p.64-65

BIGOURDAN (Jean-Louis), « Gélantino-bromure d'argent sur support en polyester (négatif au) », in CARTIER-BRESSON (Anne) (dir.), *Le Vocabulaire technique de la photographie*, Paris, Marval/Paris Musées, 2008, p.68.

Sites internet :

<https://archivesalberta.wordpress.com/tag/identifying-negatives/>